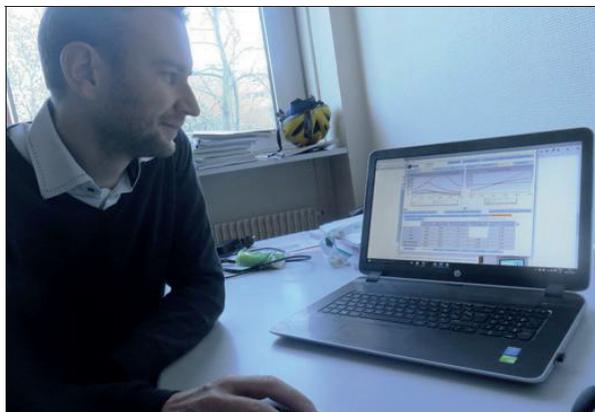


187	UTBM Service communication	Est Républicain	10 décembre 2015
		Belfort	UTBM, Belfort, Cop 21, Développement durable, Logiciel

Comme un négociateur



■ John Phillips utilise ce logiciel comme plus de 200 structures dans le monde. Comme le collège Signoret il y a quelques jours. Photo ER

JOHN PHILLIPS est ingénieur, prof d'anglais et de développement durable à l'UTBM. Dans le cadre de ses cours en « Energy, environnement et sustainable development », il utilise un logiciel développé dans une université américaine et mis à disposition par l'organisation Climate Interactive afin de mettre les étudiants dans la peau d'un négociateur à la Cop21. « J'ai débuté il y a six mois » alors qu'il mettait déjà ses étudiants en situation « avec une version très basique et sans logiciel ».

Aujourd'hui, en 3 h 30, lui-même se transforme en secrétaire général de l'Onu et les étudiants sont les représentants des États-Unis, Inde, Chine, Europe, autres pays développés et autres pays en développement. Il explique d'abord aux groupes comment ils vont devoir négocier pour aboutir à un seul objectif : ne pas dépasser 2°C d'augmentation des températures d'ici à la fin du siècle.

Les jeunes de 18 à 23 ans sont symboliquement assis par terre s'ils représentent les pays en développement, ou à table avec gâteaux et soda s'ils sont mis dans la peau d'Américains. « Lors du premier jeu de rôle, des étudiants chinois se sont révélés de redoutables

négociateurs américains... » sourit John Phillips.

Quatre engagements sur lesquels s'impliquer

Quatre engagements doivent être discutés : fixer l'année de l'arrêt de l'augmentation des émissions de CO₂, l'année où elles recommenceront à baisser, évaluer un pourcentage de baisse de ces émissions par an et montrer une volonté de réduire la déforestation ou d'amplifier la reforestation. « Après la première phase de négociation, on est parfois au point mort. On repart alors sur les chiffres d'aujourd'hui, tirés du protocole de Kyoto. »

Le principe est exactement le même qu'à la Cop21 à Paris. Les étudiants prennent rapidement conscience de l'enjeu. Un jeu de rôle avec un public élargi était prévu ces jours à Belfort mais le plan Vigipirate l'a empêché. Mais John Phillips suit heure par heure, via Twitter, l'évolution des négociations à Paris et il reviendra sur les résultats définitifs avec les étudiants. Pour une nouvelle prise de conscience : « On dit que les politiciens ne font rien pour sauver la planète mais on voit bien, là, que c'est très compliqué ».

Karine FRELIN